Trentième Université d'été de l'Union des Cercles Légitimistes de France - Message de Mgr le Duc d'Anjou

July 23,
2020

Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou

Cher Amis de l'Université Saint Louis,

Je suis doublement heureux de vous adresser ce message aujourd'hui. Tout d'abord parce qu'il s'adresse à des jeunes dont le rôle de reconstruction sera si important pour l'avenir de notre pays ; ensuite parce que cette Université d'Été fête aujourd'hui ses trente ans, preuve de sa qualité comme de son utilité, et qu'il m'est agréable ainsi d'en féliciter les organisateurs.

Souvent dans mes interventions je salue la fidélité qui s'écrit en termes d'années. Persévérer au milieu des difficultés, sans se décourager est la preuve d'une vraie fidélité reposant sur des convictions fortes qui font qu'aucune embûche n'arrête ni l'espérance, ni l'engagement. Cette fidélité est celle que vous avez vis-à-vis de la royauté qui a fait la France. Fidélité à la dynastie capétienne dont il me revient, aujourd'hui, d'être le successeur légitime et à la royauté traditionnelle d'où nous tirons notre force. Cette fidélité nous permet, notamment depuis 1883, d'être toujours présents et de témoigner de la France éternelle, afin de maintenir possible la voie de la restauration. Elle nous distingue des autres types de régimes qui, ne reposant pas sur l'onction sacrée, c'est-à-dire sur un principe supérieur aux hommes et à leur égoïsme, ne peuvent ni durer d'où la succession ininterrompue de régimes depuis 1830, ni encore moins, garantir le bien commun et la souveraineté sans lesquels il n'y a pas de société politique. L'un et l'autre furent les fondements de l'œuvre des capétiens. Ces fondements gardent au 21eme siècle leur force. Il n'y aura pas de société stable, de progrès, permettant l'épanouissement de tous et en particulier des familles, sans un retour aux fondamentaux. Le Comte de Chambord l'avait compris et c'est pourquoi il a refusé, en son temps, le programme que certains voulaient lui imposer au nom d'une modernité qu'il aurait fallu accepter sans bénéfice d'inventaire. Ce ne fut pas la démarche du Comte de Chambord. En effet, au dernier quart du dix-neuvième siècle, il en percevait déjà les méfaits. Contrairement à la société ordonnée de l'Ancien Régime, celle issue de la Révolution n'avait plus de limites. Cette société sans ordre et où la transcendance est bannie, est rapidement devenue une société désordonnée où les plus forts dominent. Ce que nous vivons actuellement n'en est que le prolongement que le Comte de Chambord aurait voulu voir évité à la France : l'homme déshumanisé, la vie comptant pour rien, les familles sacrifiées, le mariage galvaudé, les enfants à l'éducation et à l'instruction négligées voire perverties, les manipulations des esprits comme des corps n'ayant que pour but de briser les lois de la vérité et de la nature.

Cette société, vous le refusez et pour cela, vous vous formez tant spirituellement qu'intellectuellement. Votre Université d'été, la trentième, s'inscrit dans cette si nécessaire démarche de réflexion. N'est-il pas symbolique qu'à l'origine votre rencontre se soit intitulée « camp chouan », c'est-à-dire le camp du refus et de la rupture, le camp de ceux qui s'engagent. Depuis 2000, vous

parlez d'Université Saint Louis pour bien montrer que vous placez le combat encore plus haut, c'est celui des principes. Le roi saint inspire vos travaux. Il est votre modèle au plan divin comme terrestre.

La place que vous donnez à l'étude vous a amené à publier plusieurs Cahiers de l'Université Saint Louis d'un grand intérêt. Chacun de ces Cahiers et le Site « bibliothèque » Vive Le Roy qui les prolonge et multiplie leur audience, forment en effet un corpus. Cette pensée bien étayée et cohérente guide ensuite votre action au sein des différents cercles. Grâce au partage par internet votre influence peut atteindre et inspirer tous ceux qui cherchent les voies d'un renouveau pour notre pauvre pays qui se défait, trahi par les porteurs d'idéologies pernicieuses. L'arbre se juge à ses fruits…Vous faites partie de ceux qui préparent les récoltes futures.
Je ne peux terminer ce message sans des mots d'encouragement. Les premiers s'adressent aux participants à l'Université Saint-Louis qui prennent de leur temps pour parfaire leur formation. Elle vous permettra de prendre des responsabilités dans la société. C'est la meilleure voie pour faire refleurir les lys. Nous n'avons pas besoin de nostalgie, mais d'engagements. Cela, je le redis chaque fois qu'il m'est demandé, en tant que chef de Maison et héritier des rois de France, ce qu'il faut faire. Ma réponse est toujours la même, quelle que soit votre vocation, engagez-vous pleinement au service du bien commun, avec conscience, en ayant le sens des responsabilités, sociales, familiales, éducatives, économiques et le souci de remplir votre devoir d'état. C'est de cela que la France a besoin ; avoir des éveilleurs pour la guider et montrer les chemins. La France capétienne s'est constituée ainsi au cours des siècles. Il nous appartient à tous de faire que, notre volonté aidant et avec le secours de Dieu, ce soit de nouveau le vrai combat pour l'avenir. En retrouvant confiance en elle, la France pourra aussi rayonner et apporter au monde qui en manque tant actuellement, le nécessaire supplément d'âme.

Les seconds encouragements que j'adresse vont à vos responsables, tout d'abord et en général, à ceux de l'Union des Cercles légitimistes pour qu'ils continuent à être une des nombreuses composantes de notre famille de pensée riche d'expériences variées et complémentaires ; et, ensuite, plus spécialement, à ceux qui animent l'Université Saint-Louis. Ils accomplissent un remarquable travail de méthode et de doctrine qu'ils savent confronter aux besoins de notre temps. Le programme de cette année en est une nouvelle preuve puisqu'il porte, notamment, sur les dérives totalitaires, ou des régimes dits « forts », bien éloignés, malgré les formes qu'ils se donnent parfois, de la royauté. Loin des propos superficiels, dont nous sommes tous abreuvés, cette connaissance fine est essentielle. Elle n'est pas aisée car elle va à contre-courant du prêt à penser. Elle demande beaucoup de travail en amont. Elle fait partie de l'acte de transmettre qui est au cœur de la démarche capétienne : que chaque génération transmette non seulement ce qu'elle a reçu et qui ne doit pas être dilapidée, mais, en plus, qu'elle apporte sa pierre à l'édifice. Moi-même, père de famille, voulant transmettre à mes enfants, je sais combien cette tâche est difficile. Elle demande beaucoup de patience et d'humilité nécessaire pour attendre, avec persévérance et sans se lasser, de voir la graine germer. Ces qualités sont celles dont les organisateurs de l'Université Saint-Louis font preuve. Qu'ils en soient remerciés et que leur exemple donne envie à d'autres de développer et de poursuivre ce modèle. Le trentième anniversaire est l'occasion pour moi de le leur dire.

Que Saint Louis vous inspire et protège la France.

Louis,
Duc d'Anjou

UNIVERSITÉ LÉGITIMISTE SAINT-LOUIS 2020

30e édition de l'Université d'été

de l'Union des Cercles légitimistes de France

20-24 juillet

à Romagne
(à coté de Poitiers)

S'instruire pour vaincre !

Une véritable formation politique !

avec des exposés, des conférences, des ateliers, des visites, des veillées...

Contact

saintlouis.univ@gmail.com

uclf.org | vlr.viveleroy.fr